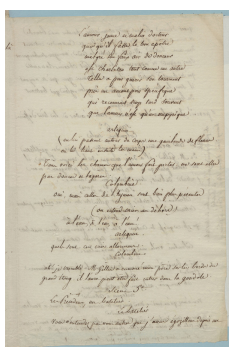


[Scène première. Arlequin entre en scène...], folio 30_B

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription diplomatique

L'amour, jeune et malin docteur
quoi qu'il fasse le bon apôtre
malgré son faux air de douceur
est charlatan tout comme un autre
Telle a pour guerir son tourment
pris un amant pour spécifique[1]
qui reconnaît trop tard souvent

que l'amour n'est qu'un empirique[2].

Arlequin

(en lui passant autour du corps une guirlande de fleurs en lui liant ensuite la main)

Tiens voici les chaînes que l'amour fait porter. Ne sont-elles pas douces et légères.

Colombine.

Oui, mais celles de l'hymen sont bien plus pesantes.

(on entend crier au dehors)

à l'eau, à l'eau, à l'eau !

Arlequin.

quels sont ces cris allarmans.

Colombine.

ah ! je tremble. M. Gilles a emmené mon père sur les bords du grand étang. il l'aura peut être fait entrer dans la gondole.

Scene 5^e

Les Précédens, un batelier

Le batelier

Vous n'entendez pas vous autres que j'nous égozillons depuis un

Transcriptions

Transcription modernisée

*L'amour, jeune et malin docteur,
Quoiqu'il fasse le bon apôtre,
Malgré son faux air de douceur,
Est charlatan tout comme un autre.
Telle a pour guérir son tourment
Pris un amant pour spécifique
Qui reconnaît trop tard souvent
Que l'amour n'est qu'un empirique.*

Arlequin

en lui passant autour du corps une guirlande de fleurs en lui liant ensuite la main.

Tiens voici les chaînes que l'amour fait porter. Ne sont-elles pas douces et légères ?

Colombine

Oui, mais celles de l'hymen sont bien plus pesantes.

On entend crier au dehors.

À l'eau, à l'eau, à l'eau !

Arlequin

Quels sont ces cris alarmants ?

Colombine

Ah ! je tremble. M. Gilles a emmené mon père sur les bords du grand étang. Il l'aura peut-être fait entrer dans la gondole.

SCÈNE 5

LES PRÉCÉDENTS, UN BATELIER

Le batelier

Vous n'entendez pas vous autres que j'nous égosillons depuis un

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0030_B.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.96 Mo

Dimensions : 1664 x 2518 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), [Scène première. Arlequin entre en scène.], folio 30_B, [1751-1815].

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/513>

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 16/03/2019 Dernière modification le 14/01/2021